

## Une vie surréaliste

Le destin de la photographe américaine Lee Miller (1907-1977) pourrait faire l'objet d'un roman: viol durant son enfance, études aux Beaux-arts de Paris et de New York, carrière de mannequin suite à une rencontre fortuite avec Condé Nast, fréquentation des cercles surréalistes à Paris et amitié avec Pablo Picasso, mariage avec un riche Egyptien au Caire, correspondance de guerre pour *Vogue* et premières photos des camps de concentration, mariage avec le surréaliste anglais Roland Penrose, premier enfant à l'âge de 40 ans, dépression, alcoolisme, puis longue retraite dans une ferme dans la campagne anglaise où elle se consacre passionnément à la cuisine...

Peu avant de mourir d'un cancer, Lee Miller a écrit: «Je n'ai pas gaspillé une minute de ma vie, mais si c'était à refaire, je serais encore plus libre avec mes idées, mon corps et mon affection». Son fils Tony Penrose a retrouvé dans un grenier près de 60'000 négatifs originaux de cette femme hors norme, qu'il a décidé de mettre à disposition sur le site [www.leemiller.co.uk](http://www.leemiller.co.uk)

Lee Miller se prélassait dans la baignoire d'Adolf Hitler, le jour même de la mort du Führer. La photographe vient de découvrir l'horreur du camp de concentration de Dachau et c'est un peu par hasard qu'elle se retrouve le lendemain dans l'appartement munichois de Hitler. Elle demande alors à son collègue David E. Scherman de la photographier nue dans le bain du Führer. Considérée par beaucoup comme une image obscène et de mauvais goût, cette photo renvoie au surréalisme, mouvement qui a fortement influencé le travail de Lee Miller.



La version complète  
de la revue est en vente  
sur le site  
[www.revuehemispheres.com](http://www.revuehemispheres.com)

David E. Scherman, *Lee Miller in Hitler's Bath tub*, Munich, Allemagne, 30 avril 1945

En 1929, Lee Miller quitte New York pour Paris, où elle devient l'amante de l'artiste américain Man Ray. Elle lui servira parfois de modèle, comme sur cette photo. C'est auprès de lui qu'elle apprendra le métier de photographe et qu'elle sera introduite dans les cercles surréalistes parisiens. Lee Miller était frustrée par la vie de mannequin. Elle racontera plus tard: «Je paraissais être un ange, mais j'étais un démon à l'intérieur».



La version complète  
de la revue est en vente  
sur le site  
[www.revuehemispheres.com](http://www.revuehemispheres.com)

Man Ray, *Femme nue portant une armature*, 1930

Alors qu'elle couvre les événements de la Deuxième Guerre pour *Vogue*, Lee Miller prend de nombreuses photos de collaborateurs nazis, notamment après leurs actes de suicide. Ses photos figurent parmi les premières à révéler le concret de l'horreur des camps. Pour que *Vogue*, les publie, Lee Miller devra certifier que ses clichés sont authentiques. Profondément marquée par les camps de concentration, la photographe souffrira par la suite de stress post-traumatique.



La version complète  
de la revue est en vente  
sur le site  
[www.revuehemispheres.com](http://www.revuehemispheres.com)

Lee Miller, *Garde de Buchenwald*, 1945

Alors qu'elle habite au Caire avec son époux égyptien, Lee Miller effectue un voyage à Paris en 1937, au cours duquel elle rencontre son futur mari, l'artiste surréaliste Roland Penrose. Cette photo prise par Lee Miller est une réinterprétation du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet avec Roland Penrose, Man Ray, Paul Eluard et leurs partenaires.



La version complète  
de la revue est en vente  
sur le site  
[www.revuehemispheres.com](http://www.revuehemispheres.com)

Lee Miller, *Picnic*, 1937

Le fils de Lee Miller, Tony Penrose, a pris cette photo de sa mère durant les dernières semaines de sa vie. Elle se trouve alors dans la ferme où elle s'est installée avec Roland Penrose en 1949 dans le Sussex en Angleterre. Si Tony Penrose a souffert des absences répétées de sa mère, de son alcoolisme et de son manque d'attention, il a beaucoup travaillé pour préserver son œuvre après son décès. Il a notamment fondé les archives Lee Miller et publié plusieurs livres sur elle.



La version complète  
de la revue est en vente  
sur le site  
[www.revuehemispheres.com](http://www.revuehemispheres.com)

Tony Penrose, *Lee Miller en phase terminale de cancer*, 1977